

La grain Mystérieux, CH. I

Madame la comtesse de Rosenstein n'arriva pas à s'endormir. Rien à faire. La seule chose qui l'aida était d'aller voir si ses grains de café dorés d'une valeur de 2 milliards d'euros se trouvaient toujours au même endroit. Elle se leva et se rendit dans la pièce en face de sa chambre, au bout d'un long couloir. Mais cette nuit-là, quelque chose était différent. Elle se dépêcha, et quand elle ouvrit la porte, elle entendit un bruit de verre cassé et vit une personne s'enfuir par la fenêtre. Bien qu'elle s'en doutait elle alla voir la vitrine derrière laquelle elle avait mis ses grains dorés. La vitrine était cassée et les grains avaient disparu. Madame de Rosenstein se dirigea vers la fenêtre, mais ne vit plus de voleur. Madame de Rosenstein poussa un cri énorme qui aurait réveillé tous les habitants de Berlin si sa maison ne se trouvait pas en plein campagne. Mais son cri réveilla sa secrétaire Mademoiselle Pianta et lui indiqua qu'elle devait se lever et venir voir sa maîtresse. « Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda-t-elle. Madame de Rosenstein ne trouva pas ses mots :

- C...Comment il a pu entrer? Qui a éteint l'alarme... ?? Je ne comprends rien », répondit Mademoiselle Pianta. Madame de Rosenstein sentit qu'elle était en train de perdre connaissance mais au dernier moment, elle reprit ses forces et raconta en détail ce qui s'était passé. Madame de Rosenstein appela la police, mais on ne lui croyait pas son histoire des grains dorés. Finalement, Mademoiselle Pianta lui conseilla de faire appel à un détective privé et lui donna une carte de visite d'un détective. 5 minutes plus tard, le détective sonna à la porte.

« Je m'appelle James Blackhat. Enchanté. Qu'est-ce qui vous manque? Des grains dorés ? - Exactement, des grains d'une valeur de 2 milliards d'euros. » Les deux dames lui racontèrent toute l'histoire. Le détective se mit à chercher des traces du voleur. Mais c'était Mademoiselle Pianta qui trouva quelque chose – un petit livre. Elle demanda: « Madame de Rosenstein, ce livre est à vous par hasard ? » Mais la maîtresse fit non de la tête. « Montrez-moi ça, demanda le détective. Je reconnais ce livre. Je sais à qui il appartient et je connais le voleur. C'est le signe de Books Livra. On le surnomme aussi *Le changeur de livres* Il vole des objets précieux et les échange contre des livres. » Mesdames, nous avons affaire à un très grand crime!... (*Traduction sommaire en français de Sabine, responsable du club d'allemand*)